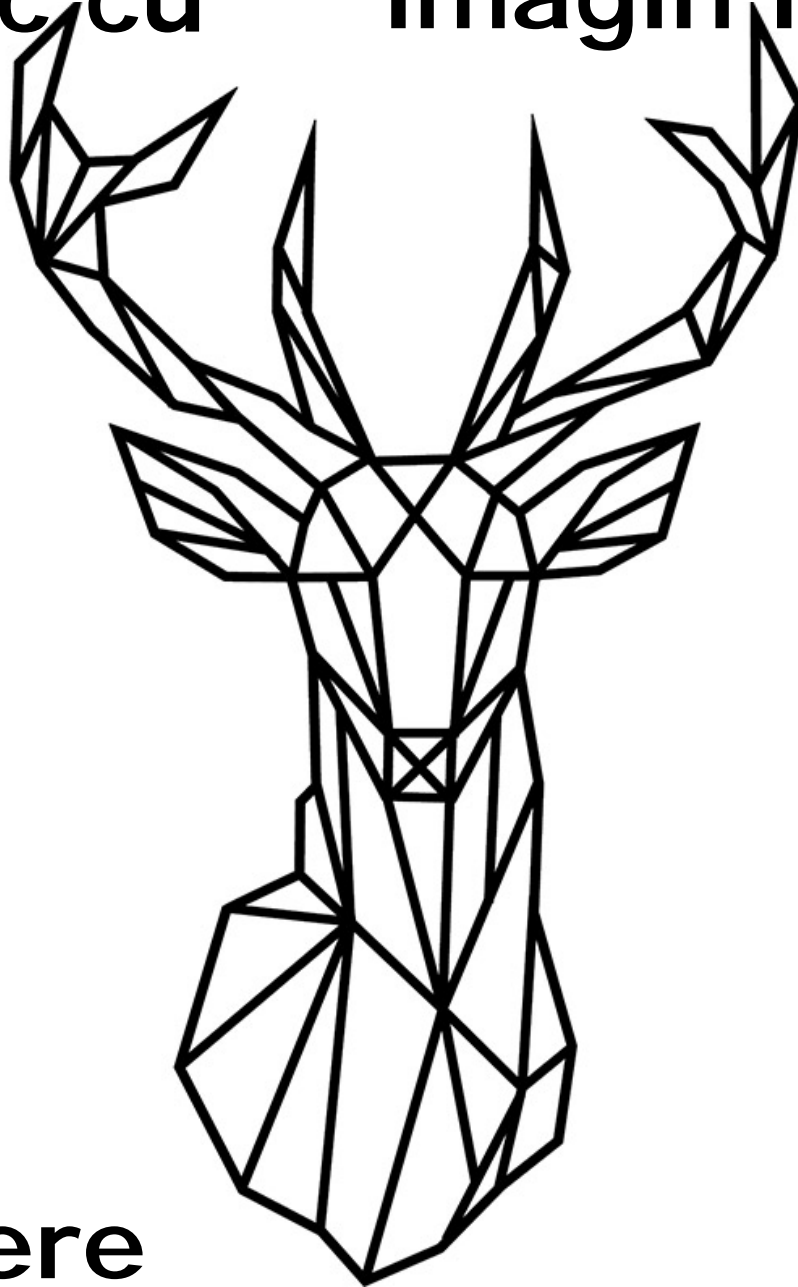


La Compagnie Aigle de Sable présente

# Sganarelle

ou le c<sup>o</sup>cu imagin<sup>a</sup>ire



## Moliere

Mise en scène Milena Vlach  
& Jean-Denis Monory

Projet en préparation pour automne 2019

# DISTRIBUTION/ FICHE TECHNIQUE

Texte : Molière

Mise en scène : Milena Vlach et Jean-Denis Monory

Interprétation :

Bastien Ossart (Sganarelle)

Alexandre Palma Salas (Gorgibus, Lélia)

Eleonora Rossi (Célie, Gros-René)

Milena Vlach (la femme de Sganarelle, la suivante)

Orgue de Barbarie et direction musicale : (distribution en cours)

Scénographie : Jean-Denis Monory

Costumes : Chantal Rousseau

Photos : Katell Itani (Fabrique à Théâtre) / Thibaut Lafaye (Aigle de Sable)



Nicolas Poussin, *Venus et Adonis (détail)*

Durée du spectacle : 1h20

Aire de jeu : 4x6 mètres

Equipe : 5 personnes (4 comédiens et 1 musicien)

Décor :

1 rampe de 140 bougies

7 panneaux en toile tendus entre 2 piquets de bois.

1 orgue de Barbarie

Divers accessoires

## L'INTRIGUE : UNE TRAGI-COMEDIE DU DESIR

Martine et Sganarelle sont mariés. Célie et Lélie sont très amoureux. Jusqu'ici, tout va bien, mais... Célie, se croyant délaissée par Lélie, s'évanouit dans les bras de Sganarelle et perd un bijou qui lui vient de son cher et tendre. Martine surprend le couple depuis sa fenêtre, et ramasse le bijou que sa prétendue rivale a perdu. Sganarelle voyant alors l'objet dans les mains de sa femme, lui prête sans tarder une liaison adultère...

Le soupçon d'infidélité, tel un virus, contamine un à un tous les personnages de l'intrigue : chacun à son tour devient un « Cocu imaginaire ».

Il suffit d'un minuscule bijou, petit grain de sable dans la machine si bien huilée, pour qu'elle déraille, s'emballe et balaie d'un coup toutes les certitudes. En un clin d'oeil les couples se défont et se refont dans les fantasmes de chacun, tant la réalité se laisse dévorer par l'Imaginaire.

*Vous voyez qu'en ce fait la plus forte apparence/  
Peut jeter dans l'esprit une fausse créance: /  
De cet exemple-ci, ressouvenez-vous bien, /  
Et quand vous verriez tout, ne croyez jamais rien,*  
conclut Sganarelle à la fin de la pièce.

*Sganarelle ou le Cocu imaginaire* est un petit chef-d'œuvre d'humour et de finesse où Molière jongle en virtuose avec les quiproquos.

Une intrigue on ne peut plus ténue fournit ici matière à une brillante analyse des mécanismes de l'amour, dont l'Imaginaire, si présent dans l'oeuvre de Molière et dans l'esthétique baroque en général, est le principal moteur. C'est parce que Célie *croit* être délaissée par son amant qu'elle perd connaissance; c'est ensuite parce que Martine *fantasme* une idylle entre son mari et la jeune fille qu'elle se désespère; puis parce qu'il *imagine* une liaison entre sa femme et le possesseur du bijou que Sganarelle est pris d'une envie de meurtre; et c'est enfin parce qu'il *soupçonne* sa belle d'avoir entretemps épousé Sganarelle que Lélie fait un malaise...



Virginie Dupressoir et Bastien Ossart, *Les Femmes Savantes*  
La Fabrique à Théâtre

Comme si pour aimer et donner du prix à l'être cher, il fallait aux personnages de cette farce tragi-comique une perspective de trahison, l'ombre d'un(e) rival(e) n'attendant qu'un prétexte pour prendre chair. Célie, Martine, Sganarelle, Lélie, tous sont entraînés en un rien de temps dans la même spirale, pas un ne résiste à cette « triangularisation » du désir, pour reprendre les termes de René Girard, pour qui le désir est par essence mimétique, transformant

tous ceux qu'il frappe en autant de « rivaux », de doubles s'imitant les uns les autres...

# LA MISE EN SCÈNE : UNE LECTURE BAROQUE...

«Le corps baroque n'a pas de réalité en lui-même, mais existe seulement dans la mesure où il rend visible une réalité cachée.» Eugène Green, *La Parole Baroque*.

Pour cette reprise du *Cocu imaginaire*, il nous est apparu comme une évidence de nous tourner vers les codes du théâtre baroque. L'enjeu n'est pas simplement de faire voir et entendre Molière dans sa langue «originelle», il est aussi de recourir à une forme qui parce qu'elle célèbre l'imaginaire, l'illusion, les sens, sert magnifiquement notre propos.

Le metteur en scène et comédien Jean-Denis Monory, nous rejoint dans cette aventure en co-signant la mise en scène avec Milena Vlach. Spécialisé dans le théâtre baroque depuis plus d'une vingtaine d'années, il est la personne toute désignée pour garantir l'extrême précision que demande ce travail. Sa grande connaissance de la littérature, de la musique et des arts baroques en général nous sont un appui précieux pour l'élaboration du projet à chaque étape, depuis la dramaturgie jusqu'au travail d'acteur, en passant par la scénographie, la musique, les costumes...

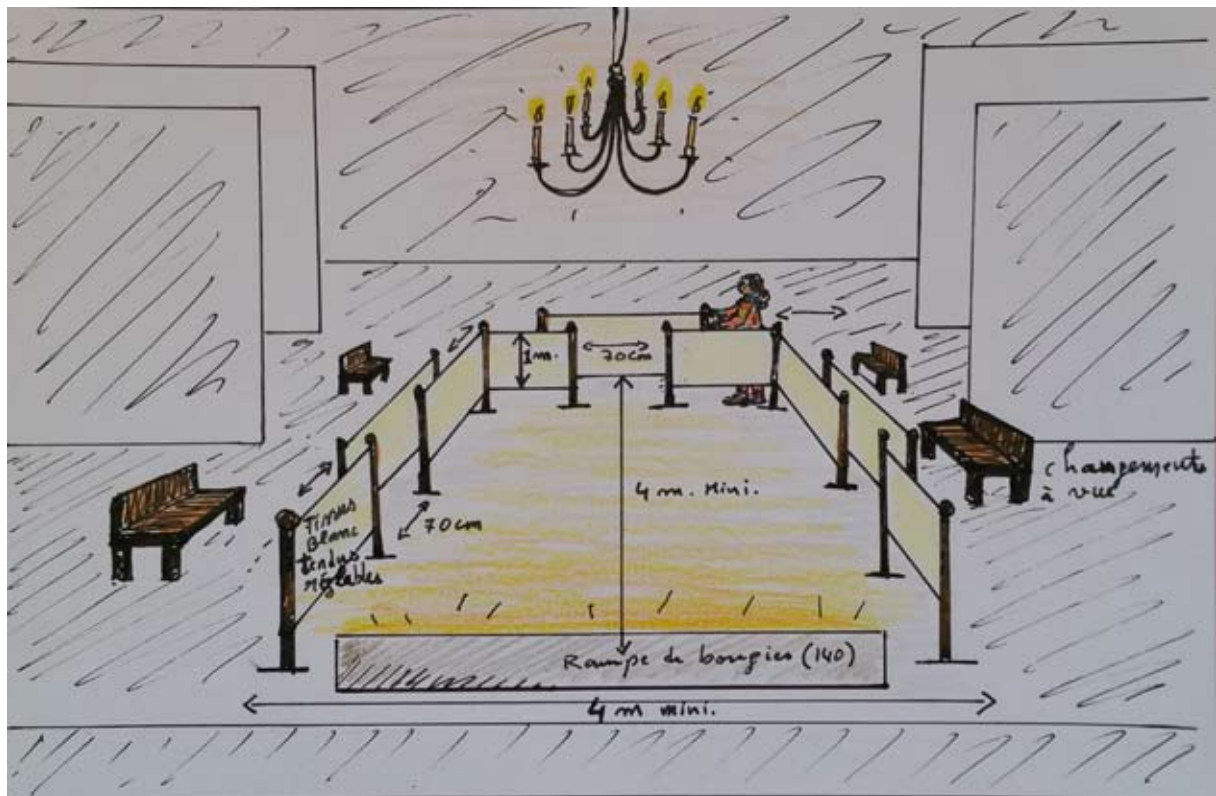
Visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantée, costumes chatoyants, lumière

des bougies et musique vivante sur instruments anciens... Le théâtre baroque restitue aux mots leur puissance et leur valeur originelles. Une interprétation qui provoque la surprise, force l'écoute et l'attention, affranchit l'entendement. Le jeu baroque repose sur trois axes indissociables : langage (phonétique, musicalité et rythme), gestuelle, et énergie corporelle et vocale. Les sources documentaires du 17<sup>ème</sup> (traités, lettres, critiques, gazettes, iconographie, partitions) sont à la base du travail et de l'inspiration des artistes baroques d'aujourd'hui.

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise une pensée ou un sentiment précis. Cette gestuelle codifiée se construit en fonction de l'intensité, du rythme et de la signification du texte pour créer un véritable alphabet du corps, un langage muet et universel. La "chorégraphie" de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une "mise en scène", évoquant par sa pureté et sa construction l'art sculptural



Laurent La Hyre, *Allégorie de la Musique*



et pictural des maîtres italiens et français des 16ème et 17ème siècles tels Caravage, Bernin, Poussin, ou La Hyre... Cette chorégraphie particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.

Les codes du jeu baroque rencontreront ceux du théâtre italien All'improviso, avec ses masques et ses fameux lazzi, dont l'influence sur Molière n'est plus à démontrer. Influence que nous entendons mettre en relief, et qui confère à son théâtre cet humour si singulier et savoureux à la fois. Des passages improvisés par les comédiens aguerris à ces techniques de jeu, débiteront ou prolongeront certaines scènes, ouvrant dans le texte des brèches inattendues, laissant place à l'imaginaire des comédiens comme à celui des spectateurs.

Une rampe de 140 bougies et quelques toiles de lin tendues entre deux piquets de bois, avec leurs « rues », définiront l'espace scénique. Les acteurs qui jouent plusieurs personnages se changeront à vue, derrière les toiles, grâce à quelques éléments de costumes et accessoires installés sur des bancs à jardin et à cour. L'aire de jeu principale se situera au centre, à l'intérieur du carré de lin, et l'aire de jeu secondaire, en dehors du carré, mettant en scène l'acteur

qui se prépare, l'acteur-personnage sur le « chemin » d'une entrée, et le personnage en pleine lumière, dans le carré de lumière.

Les bougies et la conception scénique produiront un éclairage tamisé autour du carré de lin, puis éclatant et envoûtant dans le carré de lin, créant des images de clair-obscur, d'une grande beauté plastique.

Un orgue de barbarie ancien accompagnera les personnages, qui dans de petits intermèdes chorégraphiés, chanteront des airs populaires des 16ème et 17ème siècles, donnant une respiration nécessaire au tourbillon dans lequel ils nous entraînent.

Une lecture et une mise en scène baroques, donc, qui permettent de mettre en abyme ce jeu de dupes où l'apparence se confond avec la réalité, plongeant les spectateurs dans une sorte de vertige, donnant corps au fantôme et à l'irréel.

Costumes, maquillages, musiques, lumière tamisée des bougies, tentures cachant puis révélant les personnages, reflétant leurs ombres... tout est éminemment théâtral, tout concourt à créer l'illusion, tout en la dénonçant. La jubilation du spectateur, qui est à la fois victime et complice de ces leurre, s'en trouve ainsi redoublée.

## L'EQUIPE

**Milena Vlach** : metteuse en scène, auteure et comédienne. Co-directrice de la compagnie Aigle de Sable, elle met en scène *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière; *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes*, création en musique autour des Fables de La Fontaine dont elle écrit les dialogues; *Don Juan* de Molière, *La Belle et la Bête* (adaptation d'Eleonora Rossi); *Rallumer tous les soleils: Jaurès ou la nécessité du combat* de J. Pellissier; et tout récemment *La formidable histoire du Dragon qui avait capturé la Pluie* (dont elle est l'auteure).

Elle débute sur les planches au Théâtre de l'Épée de Bois et joue sous la direction d'Antonio Diaz-Florian des rôles du répertoire classique (Molière, Shakespeare) et contemporain (Lorca, Diaz-Florian).

Elle se consacre également à l'enseignement du théâtre en intégrant en 2004 l'équipe du théâtre Gérard Philipe de Meaux, où elle donne des cours pour adultes et adolescents.

Passionnée par la littérature du XVII<sup>ème</sup> siècle, elle découvre le travail de Jean-Denis Monory sur le théâtre Baroque. Après de lui, elle se forme à cette tradition théâtrale et collabore à l'une des récentes créations de sa compagnie : *Florilège Molière* (création 2014).

Elle crée avec Eleonora Rossi une conférence et un spectacle sur les apports du théâtre italien chez Molière (*Commedia 9 CH*).



**Jean-Denis Monory** : comédien et metteur en scène, il mène depuis plus de quinze ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque au sein de la compagnie qu'il dirige: La

Fabrique à Théâtre. Il met en scène les grands textes du répertoire du XVII<sup>ème</sup> siècle français (Molière, Racine, La Fontaine, Perrault) et des opéras: *La Serva padrona* de Pergolèse en 2006 avec le Collegium Marianum de Prague; *Egisto* en 2011, avec Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise.

Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : en 2008, *A Corps suspendus, Mémoires d'un maître à danser* sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et le Collegium Marianum de Prague et, en 2009, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars. En mai 2010, il crée *Musiques pour une courtisane vénitienne* avec le violoncelliste Tormod

Dallen et l'auteure Michèle Teyseyre. En 2002, il collabore avec Marcel Ledun et signe la mise en scène du *Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes baroques. En 2015, il propose une nouvelle mise en scène du *Mariage forcé* avec la compagnie suisse Mandragore.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI en 1995) ou, en 2007, *Les Tolstoï, journal intime d'Alexandra Devon* avec le théâtre de l'Arc en ciel.

En tant que comédien, il tourne avec Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz... et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dont le théâtre de la Sapience d'Eugène Green, Benjamin Lazar, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, Nicolas Vial à l'Opéra Comique, la Simphonie du Marais de Hugo Reyne...

En 2005, il crée «Scènes Baroques», premier festival de théâtre baroque (en Touraine), 6<sup>ème</sup> édition en 2010.

En avril et mai 2007, il dirige le festival «Eclats baroques» au Théâtre du Ranelagh à Paris, qui sera repris au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie).

Le théâtre de l'Épée de Bois l'accueille régulièrement en résidence. Il est aussi fréquemment invité au Festival Baroque de Pontoise, partenaire de nombreuses créations de la compagnie.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque.



**Bastien Ossart** : comédien, metteur en scène et auteur, il entre à l'École d'Art Dramatique Claude Mathieu après des études de philosophie. Il rejoint ensuite la compagnie Casalibus sous la direction de Vincianne Regattieri. Il se forme entre temps aux différentes techniques de la *commedia dell'arte*, du masque avec Patrick Pezin, et du théâtre baroque avec Jean-Denis Monory. Ce dernier l'engage régulièrement depuis plus d'une dizaine d'années sur les créations de la Fabrique à Théâtre (*Le Médecin Malgré lui*, *Andromaque*, *Tabarin et son Maître*, *les Femmes Savantes*, *Ô amours*, *Les Fâcheux...*)

Il acquiert parallèlement une formation en danses contemporaine et baroque au sein de l'Académie Internationale de la Danse.

Il travaille avec l'ensemble musical pragois le Collegium Marianum, avec qui il crée plusieurs spectacles musicaux et théâtraux, dont *Scapinové* et *Don Quixote*.

Formateur pour amateurs et professionnels, il donne des stages et conférences à travers le monde (Burkina Faso, Inde), et participe à des rencontres entre compagnies au Japon, en République Tchèque et à Taiwan.

Depuis une dizaine d'années, il mène un travail de recherches théâtrales sur l'Histoire du théâtre occidental depuis ses origines à nos jours. Ses recherches l'ont aussi conduit à étudier l'histoire des différents courants orientaux du théâtre, en Inde Japon et Chine.

En tant qu'auteur, il a adapté le *Dialogue des Carmélites* de Bernanos, *Don Quixote* de Cervantès ou encore *Les Misérables* de Victor Hugo. Ces spectacles ont été pour la plupart joués à Paris et/ou à l'étranger.



**Alexandre Palma Salas** : comédien et créateur lumières, il codirige depuis 10 ans la Compagnie Aigle de Sable. Il est issu du Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, où il a commencé par se former au métier de régisseur lumières, avant de monter sur les planches. Il est resté dix ans au sein de la troupe et a interprété les rôles de Iago dans *Othello*, Argan dans *Le Malade Imaginaire*, Leonardo dans *Noces de Sang*, Colvera dans *Torquemada*, Orgon dans *Tartuffe*, le Baron de Blancherville dans *Bois-Caiman*... Depuis 2007, il se consacre à la direction artistique et technique de l'Aigle de Sable, dont il est également l'acteur principal. Avec Milena Vlach il joue Molière, La Fontaine, Jeanne de Beaumont... Passionné depuis de nombreuses années par le théâtre baroque, il travaille régulièrement avec la compagnie Fabrique à Théâtre, sous la direction de Jean-Denis Monory.



**Eleonora Rossi** : comédienne, elle s'est formée en Italie, puis en France et en Espagne. Elle s'est ainsi initiée à différents styles de jeux, comme la *Commedia dell'Arte*, la méthode Strasberg, le training corporel et vocal, et le théâtre pour enfant.

Elle a côtoyé plusieurs metteurs en scène : Naira Gonzales, Danny Lemmo, Lluís Graells, Leo Muscato, Carlo Boso, Pascal Arbeille, Guy Pion, Antonio Diaz-Florian... en jouant Eschyle, Shakespeare, Molière, Goldoni, Hugo, Ibsen, Tchekhov, Lorca, Karl Valentin et Koltès.

Parallèlement au théâtre elle pratique l'acrobatie, le flamenco et le yoga.

Pour l'Aigle de Sable, elle adapte *La Belle et la Bête*, qui sera créé en 2012 et dans lequel elle interprète la Belle. Elle est assistante à la mise en scène sur le spectacle *Rallumer tous les soleils: Jaurès ou la nécessité du combat*; et tient le rôle de Derkomai dans la dernière création de la compagnie *La Formidable histoire du Dragon qui avait capturé la Pluie*.

Co-auteure avec Milena Vlach d'une conférence-spectacle sur le théâtre italien du XVI<sup>ème</sup> siècle, elle s'est récemment initiée au théâtre Baroque français avec Jean-Denis Monory.

Enfin elle est responsable de la pédagogie pour les enfants au sein de l'Aigle de Sable.



# L'AIGLE DE SABLE



Sophie Belissent et Eric Wolfer, *Rallumer tous les soleils* /Aigle de Sable

Notre compagnie existe depuis 2007 et est implantée en Seine et Marne. Depuis sa création, elle compte huit spectacles dont deux sous la forme de conférences-spectacles.

Nous explorons des territoires très différents, allant du répertoire classique (Molière, La Fontaine) à nos propres textes ou à ceux d'autres auteurs vivants (Jérôme Pellissier, Eleonora Rossi, Milena Vlach). Nous alternons spectacles tout public et jeune public avec les mêmes exigences: des mises en scène accessibles, allant à l'essentiel, souvent axées autour d'un objet-décor-accessoire unique qui offre prise aux multiples détournements et transformations. Un théâtre de métaphores, qui cherche à concilier l'esthétique, la poésie des images et l'humour.

Nous intervenons régulièrement en milieu scolaire pour animer des ateliers de sensibilisation au théâtre, notamment dans le cadre des «Temps d'Activités Périscolaires» (TAP) dans différentes écoles dans la ville de Sevrans (93), Veneux les Sablons et Thomery (77)..

Chacun de nos spectacles a bénéficié de la complicité de structures et de municipalités qui ont mis leurs lieux à notre disposition.

Nous avons ainsi été accueillis en résidence à Levallois, Champs sur Marne, Boissy Saint Léger, Bièvres, Emerainville, Melun et au Théâtre de l'Épée de Bois.

Nos spectacles ont été joués à :

Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie); Théâtre Douze (Paris),  
Théâtre de Fontainebleau (77); Théâtre Charles Vanel de Lagny (77)  
Théâtre Gérard Philipe de Meaux (77); La Coupole, Combs-la-ville (77); Auditorium de Thorigny (77);  
La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77); La Bergerie de Nangis (77) ; Espace Jacques Brel de  
Champs sur Marne (77); Emerainville (77); Egreville (77);  
Le Grenier de Bougival (78); Théâtre municipal de Maisons Laffitte (78)  
La Ferme Ratel, Bièvres (91); Salle Gérard Philipe de Boussy-St-Antoine (91)  
Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison (92); Auditorium Maurice Ravel, Levallois (92)  
Le SEL de Sèvres (92); Musée d'art et d'histoire de Meudon (92)  
Théâtre Berthelot de Montreuil (93); Espace Georges Simenon de Rosny-s/s-Bois (93); Salle André  
Malraux, Bondy (93); Le Forum de Boissy-Saint-Léger (94); Auditorium du Perreux (94);  
Espace Paul Valéry du Plessis Tréville (94); Festival Baroque de Pontoise (95); Centre culturel Simone  
Signoret, Ecouen (95); Espace Lucien Jean de Marly la ville (95); «Festival Jean de La Fontaine»  
de Château-Thierry (02); Théâtre municipal de Saint-Jean-d'Angély (17); Les ATP de Villefranche de  
Rouergue (12); La Fabrique-Scène Conventionnée de Guéret (23); La Passerelle, Fleury-les-Aubray  
(45); Théâtre Philippe Noiret à Doué-la-Fontaine (49); Scène Vauban, Gravelines (59)  
La Manekine à Pont-Sainte-Maxence (60); Festival «Les Musivales» à Perroy-lès-Gombries (60)  
Centre culturel Daniel Balavoine à Arques (62); Le Temple à Bruay la Buisnières (62),  
Festival «Les Nuits Baroques du Touquet» (62); Centre culturel d'Isbergues (62)  
Théâtre les Bains Douches d'Elbeuf (76); Le Casino à l'Île d'Yeu (85)  
Maison de la Culture de Gerardmer (88); Théâtre des Muses de Monaco...



# PRESSE

## L'aigle de Sable:

JE ME SERS D'ANIMAUX...

«Dignes héritiers des personnages de la Commedia dell'arte et de Molière, ces deux-là composent autour de neuf Fables de La Fontaine une belle fantaisie sur le pouvoir du fort et du faible. L'intrigue fait écho aux Fables, la création musicale y ajoute du relief et les deux comédiens, par leur talent, leur donnent toute leur force poétique et politique.»

Françoise Sabatier Morel, Télérama

«Milena Vlach est le petit lutin autoritaire et drolatique, qui a concocté avec esprit cette compilation. Un montage drôle, fin, enlevé et non dépourvu de pointes contre l'instinct grégaire de la prétendue élite. Utile pense-bête livré ici, en guise d'aimable conclusion à ce joli spectacle. Bref, on boit du petit lait.»

Olivier Pansieri, Les 3 Coups

RALLUMER TOUS LES SOLEILS...

«L'espace est frugal, l'histoire se resserrant juste autour de quelques personnages.. La mise en scène de Milena Vlach est dépouillée, volontairement non réaliste, concentrée sur l'état de tension permanent qui animait Jaurès comme s'il voulait toujours prendre le pouls de la société. Grâce à son interprète Eric Wolfer, c'est non seulement l'ampleur, le sens mais l'émotion du tribun qui frappent, captivent les auditeurs... Un beau spectacle instructif, passionnant, passionné, à voir de toute urgence!»

Evelyne Trân, Le Monde.fr

«Le spectacle est également réussi par l'affect qui en émane... Jaurès a été un révolutionnaire sensible... et les injures proférées par la presse nationaliste deviennent une séance de lapidation avec des boulettes de papier journal. Une seule trouvaille théâtrale, et tout est dit sur la bassesse du crime.»

Charles Silvestre, l'Humanité

## La Fabrique à Théâtre:

LE MARIAGE FORCE

«Joué à la lueur des chandelles, un régal baroque signé Jean-Denis Monory. Le spectateur est convié à un voyage, quatre siècles plus tôt.»

Gérald Rossi, L'Humanité

«Durant 1h30, c'est un bijou de légèreté et de farce. Se marier ou pas? Jean-Denis Monory, un fana du baroque, a tout soigné dans cette mise en scène. C'est un enchantement. Les cinq comédiens, poudrés, perruqués, costumés de la compagnie suisse Mandragore, jouent plusieurs rôles. Ils assurent! Et l'éclairage à la bougie rend captivante leur moindre expression.»

Mathieu Perez, Le Canard Enchaîné

LES FEMMES SAVANTES

«Jean-Denis Monory propose des tableaux baroques qui ne sont pas sans rappler les clairs-obscurs de Caravage ou de Georges de La Tour. Dans le même temps, ce passionné offre un espace de liberté à des acteurs épatants.»

Nathalie Simon, Le Figaro

«L'expérience est saisissante. La comédie de Molière est devenue poème symphonique.»

Fabienne Pascaud, Télérama

«Privilegier l'esprit de la restitution sans verser dans le piège de la reconstitution. Par leur éner-

gie, leur grâce et leur force de conviction, les comédiens dégagent un bonheur de jouer contagieux. On repart requinqué.»

Pierre Assouline - Le Monde.fr

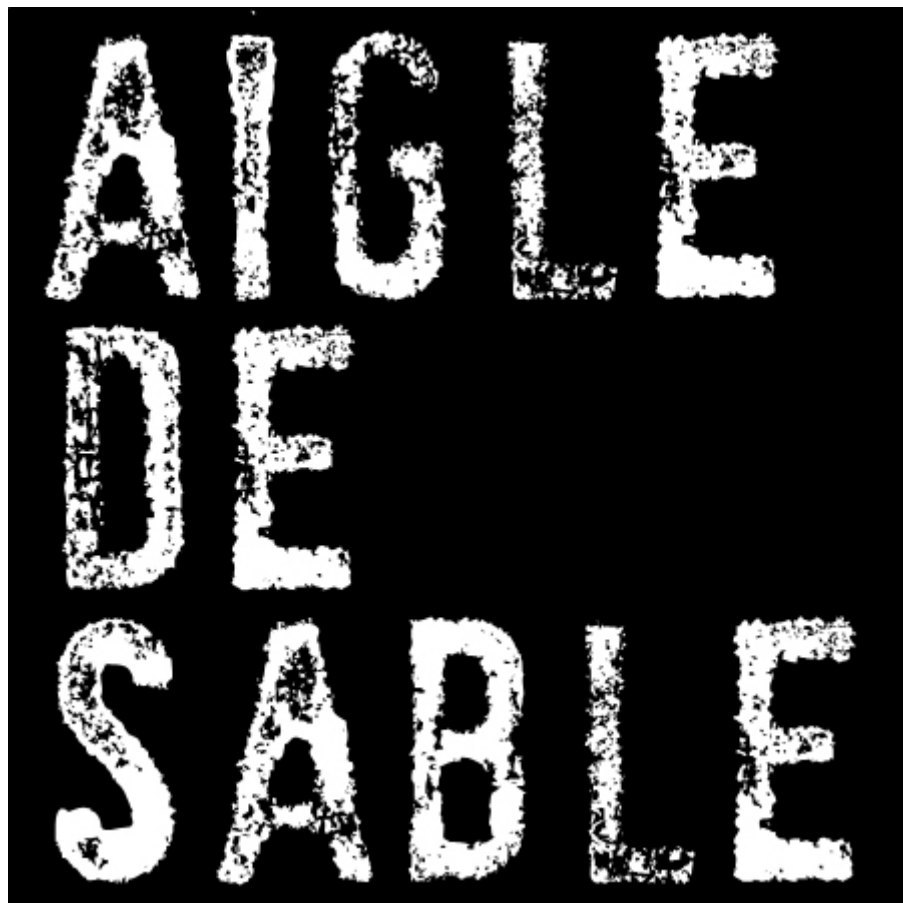
PERRAULT, CONTES BAROQUES

«Trois contes de Perrault comme on ne les a jamais entendus. (...) Cette séance de conte spectaculaire convoque toutes les émotions, du frisson au rire, en passant par la réflexion.»

Le Figaroscope



Eleonora Rossi et Guillaume van 't Hoff, *La formidable histoire du Dragon /Aigle de Sable*



Compagnie Aigle de Sable  
17 rue du bornage  
77690 Montigny sur Loing

0033 (0)6 63 51 60 26  
aigledesable@gmail.com  
www.aigledesable.com

Diffusion Emmanuelle Dandrel  
06 62 16 98 27  
e.dandrel@aliceadsl.fr  
www.emmanuelledandrel.com